

Analyse et Atténuation des Risques de Violence Basée sur le Genre : Directives à l'Intention des Prestataires de Services Financiers ⁱ

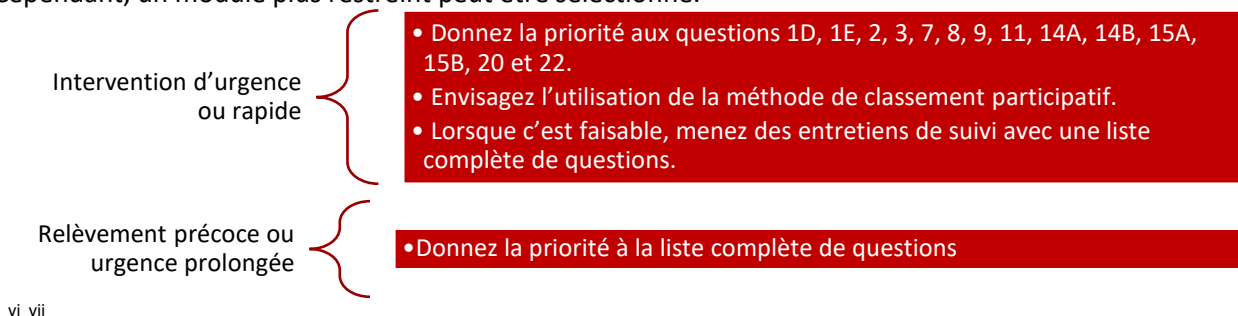
Les transferts monétaires ne sont pas intrinsèquement risqués. Cependant, toute intervention élaborée sans prendre en compte les dimensions sexospécifiques des besoins, manquant d'identifier les risques de VBG apparentée aux transferts monétaires, ainsi que l'apport escompté de celles-ci envers une protection accrue, ou bien encore dépourvue d'actions protectrices atténuant les risques, par omission peut avoir des conséquences néfastes. Les acteurs humanitaires intervenant dans le domaine des transferts monétaires ont l'impératif d'identifier et d'analyser les risques associés, puis de les atténuer en fonction, y compris ceux liés à la VBG. De même, ils ont l'obligation d'analyser les risques relatifs à la protection et d'intégrer des mesures et actions protectrices dans la mise en œuvre de leurs interventions monétaires répondant aux besoins spécifiques et garantissant la sûreté, la dignité et l'inclusion de diverses sous-populations, y compris les plus marginalisées historiquement et contextuellement (tels que les femmes, les personnes vivant avec un handicap et les personnes LGBTⁱⁱ). Pour y parvenir efficacement, les prestataires de services financiers doivent travailler en étroite collaboration avec les spécialistes de lutte contre la VBG.

Les [Guide pour la Protection lors d'Interventions Monétaires](#) instruit les prestataires de transferts monétaires de commencer par l'analyse des risques et avantages en matière de protection spécifiques au contexte de mise en œuvre, afin d'informer l'analyse des options de réponse, à son tour servant à élaborer l'intégration de mesures protectrices réalisables lors de la conception, la mise en œuvre ainsi que le suivi des transferts monétaire. Cette directive sur l'analyse et l'atténuation des risques de VBG ainsi que l'outil [«Analyse et Atténuation des Risques de Violence Basée sur le Genre par le biais d'Histoires Courtes : Guide pour les Discussions de Groupe et Entretiens dans le cadre d'une programmation de Transferts Monétaires»](#) ⁱⁱⁱ ont pour but, d'instruire les prestataires de services financiers en consultation avec les spécialistes de lutte contre la VBG, à intégrer au sein de leurs transfert monétaires, des mesures de prévention et d'atténuation des risques de VBG réalisables lors de la conception, la mise en œuvre ainsi que le suivi des transferts monétaires. Plus particulièrement ces outils visent à:^{iv}

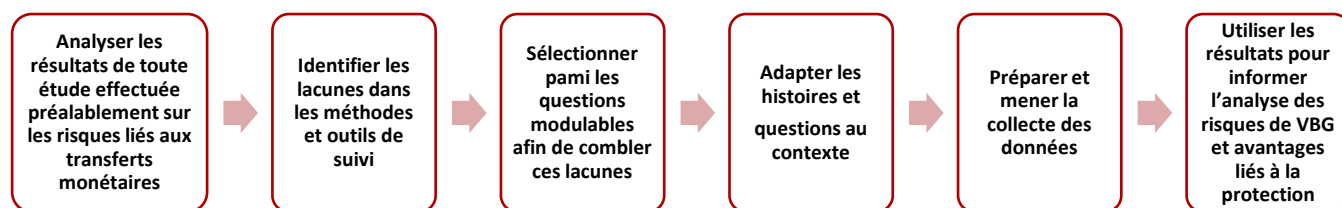
- a. Assurer la sûreté de l'assistance en espèces: à commencer par l'analyse des risques de VBG associés avec l'assistance en espèces, tels que perçus par les bénéficiaires de transferts monétaires, ; suivi par l'identification d'actions adéquates à intégrer au sein de l'intervention des transferts monétaire, afin de prévenir et d'atténuer les risques de VBG apparentés à ceux-ci.
- b. Informer l'analyse des risques de VBG et l'apport en protection accrue^v, composante clé pour effectuer l'analyse des options de réponse atténuant les risques des VBG associés aux transferts monétaires dans le cadre de la conception d'actions protectrices ; et
- c. Apporter un complément au suivi des risques et avantages en matière de protection ([Module de Suivi Post-Distribution : Comment Adapter l'Intervention afin d'Atténuer les Risques de VBG Apparentés aux Transferts Monétaires](#)).

Cet outil se repose sur des histoires anonymes et des questions qualitatives pour faciliter les discussions de groupe et entretiens sur les risques de VBG apparentés aux transferts monétaires sans mettre les participants à risque de révéler leurs expériences personnelles de violence. L'outil est modulable, et aussi bien les histoires, que les questions sont conçues pour être adaptées en fonction des analyses, le manque d'information à combler ainsi qu'en fonction du contexte de mise en œuvre. Chaque histoire appartenant au « menu d'histoires » est unique et correspond à une sous-population en fonction des caractéristiques définissant sa vulnérabilité unique par rapport au risque de VBG ; autrement dit, le degré d'exposition à la VBG unique auquel une sous-population est susceptible. Les méthodes qualitatives sont, de ce fait, essentielles dans le cadre de l'analyse des effets imputés aux transferts monétaires sur la vulnérabilité à la VBG puisqu'elles permettent aux équipes de transferts monétaires, celles de Suivi, Evaluation, Redevabilité et Apprentissage (MEAL en anglais) ainsi que les équipes de lutte contre la VBG de comprendre les éléments protectrices de l'intervention ou l'absence de celles-ci à travers l'expérience des bénéficiaires de transferts monétaires. ^v

Lorsque les ressources et le temps le permettent, choisissez le module complet comprenant toutes les questions. Cependant, un module plus restreint peut être sélectionné.



Étapes à suivre par le prestataire de services financiers en coordination avec les collègues de lutte contre la VBG et MEAL :



Chaque équipe apporte des compétences différentes et un point de vue unique. Etant donné qu'une analyse conjointe permet de concevoir des interventions intégrées et cohérentes, il est vivement recommandé, que les équipes monétaires, de lutte contre la VBG et MEAL collaborent pour l'analyse jointe des résultats de l'étude sur les risques de VBG et avantages en matière de protection associés aux transferts monétaires. Les efforts de coordination devraient être consignés dans les Procédures Opérationnelles Standard (POS). Les POS devraient également inclure des plans de contingence pour pallier aux problèmes liés à la sûreté de l'intervention identifiés lors de l'analyse afin de s'assurer qu'ils soient immédiatement traités en collaboration avec les acteurs de lutte contre la VBG.

Une analyse des risques de VBG et avantages en matière de protection spécifique au contexte devrait être menée en utilisant [***L'Outil d'Analyse des Risques et des Avantages en Matière de Protection***](#) ou un outil semblable afin de façonner l'analyse des options de réponse d'atténuation des risques de VBG et d'informer la conception de l'intervention de transferts monétaire. Le processus d'analyse devrait examiner : l'importance relative (probabilité et impact) et la gestion (prévention et atténuation) des risques relatifs aux considérations sexospécifiques, de l'âge et appartenances identitaires ; les différences

et recoupements entre les besoins spécifiques, les risques en matière de protection et la vulnérabilité économique ; ainsi que déterminer si chaque risque en matière de protection identifié est propre aux transferts monétaires. Pour les personnes ayant des besoins spécifiques, ou bien, dans le cas où l'analyse estime l'intervention inappropriée car plaçant les personnes à risque de VBG, soit des adaptations de l'intervention devront être envisagées, soit un système de référencement envers d'autres prestataires de services devra être établi et activé.^{viii}

Les bonnes pratiques reflétant la norme à respecter pour la préparation de l'analyse des risques de VBG et avantages en matière de protection comprennent :

- Former les équipes monétaires et de suivi-évaluation sur les notions de base liée au genre, la VBG ainsi que sur les principes directeurs pour la prévention et la réponse à la VBG ;^{ix}
- Former les équipes monétaires et de suivi-évaluation sur la diversité, la sensibilité et l'importance du respect de toutes personnes sans distinction de sexe, âge, capacités, identité, groupes^x ou profession ;^{xi}
- Composer l'équipe suivi-évaluation effectuant la collecte des données d'individus partageant le même profil que l'échantillon des personnes interrogées pour l'analyse ; c'est à dire Ils devraient pouvoir parler la même langue et représenter les mêmes sous-populations, et diversité.^{xii} De plus, l'équipe devraient être composés tant bien de femmes que d'hommes, du fait de la norme établissant que ceux effectuant la collecte de données doivent être du même sexe que les personnes interrogées, à moins que celles-ci ne préfèrent le contraire. On devrait s'efforcer de recruter des personnes vivant avec un handicap et, si possible, LGBTI.^{xiii}
- Former l'équipe effectuant la collecte de données sur l'impératif humanitaire ainsi que les codes de conduite, y compris sur : la prévention de l'exploitation et des abus sexuels ; les politiques de protection de l'enfance; mécanismes de redevabilité et de rapportage ;
- Cartographier le système et les voies de référencement VBG propre au contexte (y compris le système spécifique à chaque sous-population pour lequel le degré d'exposition à la VBG a été identifié) puis former l'équipe de collecte des données sur celles-ci ainsi que sur comment apporter les premiers secours psychologiques ;
- Informer toute personne impliquée dans l'analyse de l'objectif des activités de collecte de données et expliquer les outils utilisés (les questions sur la VBG pourraient sinon être mal-reçues) ;
- Traduire les outils dans la(les) langue(s) locale(s) et reflétant les préférences, dialectes et sensibilités culturelles des populations cibles. Cela est particulièrement important lorsqu'on aborde des questions sensibles telles que celles liées à la protection et à la VBG ; et
- Former l'équipe de collecte des données sur l'outil et les méthodologies d'analyse afin qu'ils comprennent l'objectif des questions, l'importance de leur formulation ou bien l'importance de l'ordre de placement et comment effectuer leur analyse.

Les bonnes pratiques reflétant la norme à respecter pour réaliser l'analyse comprennent :

- L'échantillon des personnes interrogées reflète la diversité de la population cible (ex. femmes, hommes, adolescentes, adolescents, ainsi que personnes vivant avec un handicap et leurs soignants, personnes âgées, personnes s'identifiant comme LGBTI et personnes s'identifiant contraintes à la prostitution de survie ou les personnes s'identifiant comme actif dans le travail du sexe).^{xiv xv}
- La collecte des données est planifiée avec les personnes interrogées et la durée est basée sur leur disponibilité.

- Les discussions de groupe (FGD en anglais) et entretiens avec informateurs clés (KII en anglais) sont menés dans des cadres sûrs, privés et dignes. Des mesures devraient être prises pour garantir la confidentialité. Les personnes interrogées devraient avoir la possibilité de choisir le lieu des FGD et KII. Les collecteurs de données devraient être du même sexe que les personnes interrogées (à moins que celles-ci ne préfèrent le contraire). Dans le cas de discussions de groupe, les groupes seront du même sexe et appartiendront à la même tranche d'âge.^{xvi xvii}
- Les collecteurs de données obtiennent le consentement éclairé des personnes interrogées avant de commencer une FGD ou un KII. Les collecteurs de données expliquent en détail le processus de la méthodologie et comment les données seront utilisées. Toutes les demandes de consentement sont formulées dans les langues appropriées et incluent une option de retrait.
- Les données sont stockées conformément aux protocoles de sécurité des données.

ⁱ Ces directives et l'outil d' « [Analyse et d'Atténuation des risques de Violence Basée sur le Genre par le biais 'd'Histoires Courtes: Guide pour les discussion de groupe et Entretiens dans le cadre des Transferts Monétaires](#) » ont été développés par la Commission des Femmes pour les Réfugiés (WRC), International Rescue Committee (IRC) et Mercy Corps. Cet outil d'évaluation a été façonné par : [Outils d'Analyse des Moyens de Subsistance et des Risques par Cohorte](#) de la WRC ; par les directives [Urban Gender-Based Violence Risk Assessment Guidance: Identifying Risk Factors for Urban Refugees](#) de la WRC ; CHAD PRM:

Qualitative Research to Understand the Use of Cash Transfers for Women Refugees and IDPs in Humanitarian Settings de l'IRC. Nous adressons des remerciements particuliers aux membres d'équipes suivants : Tenzin Manell, Nadine El-Nabli et Anna Myers (pour la WRC) ; Melanie Megevand, Anna Rita Ronzoni et Sawsan Issa (pour l'IRC) ; Kevin McNulty, Mohie Wahsh et Rebecca Vo (pour Mercy Corps). Merci à CARE pour la traduction de ces outils en langues supplémentaires.

ⁱⁱ L'acronyme LGBTI désigne les personnes « lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres et intersexes ». Pour un glossaire des termes associés à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre, voir les directives relatives à la VBG de l'IASC, annexe 2, p. 319 (<http://gbvguidelines.org>). Cependant, comme certains l'ont fait remarquer, la prépondérance croissante de ces acronymes, qui regroupent plusieurs identités différentes sous un même mot, pose des problèmes conceptuels et pratiques. Par exemple, elle contribue à l'amalgame de deux concepts d'orientation sexuelle et d'identité de genre analytiquement distincts. Elle ne permet pas non plus de faire la distinction entre les réalités différentes auxquelles sont confrontées, par exemple, les personnes transgenres par rapport aux personnes bisexuelles ou intersexes. En outre, dans de nombreux pays du monde, les individus ayant des orientations sexuelles ou identités de genre différentes ne s'identifient pas sous l'appellation LGBTI, voire même comme gay ou queer. Ils peuvent se définir selon certains termes locaux spécifiques. À part ces mises en garde, de nombreux défenseurs des droits de l'homme et acteurs humanitaires, y compris la WRC, utilisent le terme LGBTI comme terme pratique.

ⁱⁱⁱ Cet outil devrait être utilisé en harmonie avec les directives et outils existants en matière de transferts monétaires, de protection, de genre, de VBG et de suivi-évaluation.

^{iv} Voir le document « Guide for Protection in CBIs » et « l'outil d'analyse des risques et des avantages pour la protection » développés par le HCR, la WRC, le DRC, Oxfam, Save the Children, le module global de protection et le PAM : <https://www.womensrefugeecommission.org/issues/livelihoods/research-and-resources/1280-protection-in-cash-based-interventions>.

^v Voir le document édité par l'UNFPA/Oxfam/CARE, Genre et transferts monétaires : un guide pratique pour la Grèce (2017).

^{vi} La méthode de classement participatif est une approche constituée de plusieurs méthodes développées par l'Université de Columbia. Voir Participative Ranking Methodology: A Brief Guide: Version 1.1 (2010): <http://www.alnap.org/resource/8070>.

^{vii} Voir les outils d'analyse des moyens de subsistance et des risques par cohorte pour un exemple d'utilisation de la méthode de classement participatif : <https://www.womensrefugeecommission.org/issues/livelihoods/research-and-resources/1231-clara-tool>.

^{viii} Voir les [directives sur la protection dans les interventions monétaires](#)

^{ix} Si des traducteurs sont nécessaires pour mettre en place des activités d'analyse, ils devraient également recevoir une telle formation.

^x Par exemple, nationalité, statut de réfugié, classe sociale, appartenance ethnique, religieuse, politique, etc.

^{xi} Par exemple, les personnes contraintes à la prostitution de survie ou les personnes s'identifiant comme actif dans le travail du sexe.

^{xii} Par exemple, appartenances ethniques, religions, nationalités, etc.

^{xiii} Les discussions thématiques de groupe et entretiens avec les personnes interrogées s'identifiant comme LGBTI devraient idéalement être menés par des personnes s'identifiant également comme LGBTI.

^{xiv} Si les ressources le permettent, l'organisation de discussions thématiques de groupe avec des sous-populations à saturation est recommandée (ex. adolescentes mariées et non mariées ; personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres et intersexes ; personnes avec handicaps physiques, auditifs, oculaires, intellectuels ou psychologiques et leurs soignants).

^{xv} Lorsque les problèmes de sécurité préoccupent les participants (ex. personnes LGBTI ou se livrant à la prostitution de survie/au sexe tarifé et/ou facilitateurs, envisagez de tenir des discussions de groupe avec des femmes, hommes, adolescentes, adolescents et personnes handicapées et menez les entretiens avec des personnes LGBTI et des personnes se livrant à la prostitution de survie/au sexe tarifé.

^{xvi} Lors de l'échantillonnage de personnes handicapées, tenez les consultations séparément des autres sous-groupes et, le cas échéant, avec des soignants du même sexe. Bien que la meilleure pratique consiste à intégrer les personnes handicapées dans les consultations communautaires avec des groupes du même âge et du même sexe, les questions de cette évaluation ciblent spécifiquement les sous-groupes et nécessitent donc des consultations séparées.

^{xvii} N'interrogez pas une femme ou une fille si son mari ou un membre masculin de la famille est à proximité puisqu'elles seront probablement inclinées à répondre d'une certaine façon, se sentiront mal à l'aise de répondre et pourraient être d'autant plus exposées à la VBG après le départ des collecteurs de données.

Merci à CARE pour la traduction de ces outils dans d'autres langues.

Don du gouvernement des États-Unis

